



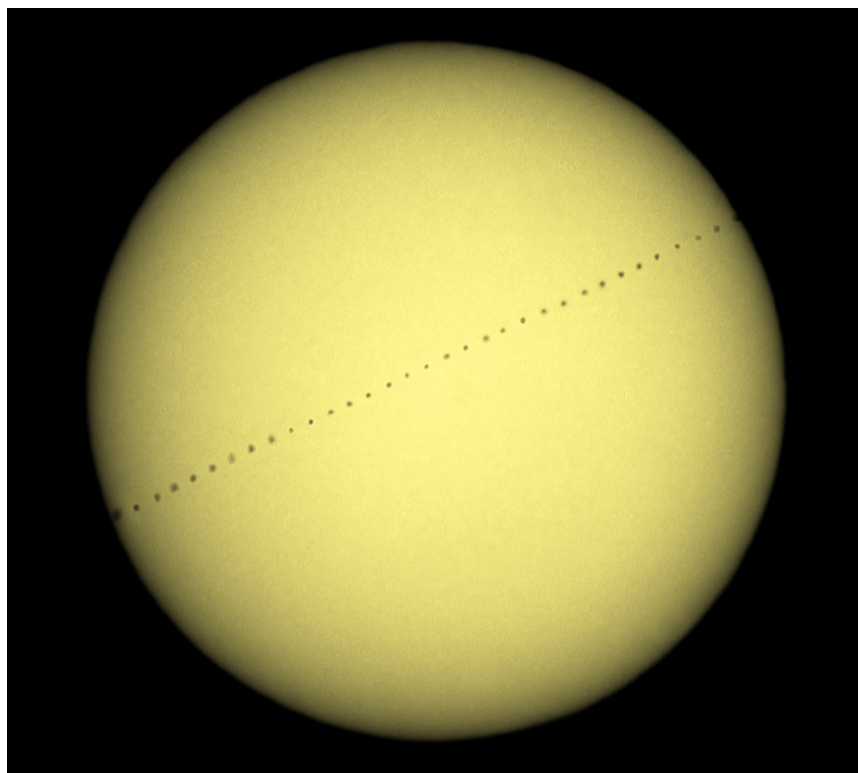
Par Philippe Morel - Astro Club de France,
Observatoire Charles Fehrenbach - www.astrosurf.com/obs_cf

Un 11 novembre à l'ombre de **Mercure**

L'opportunité d'observer un passage de Mercure étant peu commune et le ciel de novembre donnant de chez nous une probabilité d'observation prolongée quasi nulle il était évident qu'une fois encore il fallait se sauver pour ne pas rater cet événement et, tant qu'à faire, vers une destination où l'ensemble du phénomène était visible.

En la circonstance, le meilleur rapport distance / qualité de l'observation était l'île de Tenerife située au large des côtes sud du Maroc. Faisant partie des îles Canaries, Tenerife est très sujette aux effets orographiques du fait de la présence du Teide, volcan culminant à 3 700 m d'altitude. En raison de la présence permanente d'un alizé venant du nord-est et de cet obstacle, les nuages apparaissent dès le matin sur le versant nord-est, gravissent les pentes du volcan en cours d'après-midi et peuvent envahir les régions ouest et sud sans avoir le temps de monter très haut avant le coucher du Soleil ; la couche d'inversion constituant un obstacle difficile à franchir vers 1 800 m d'altitude.

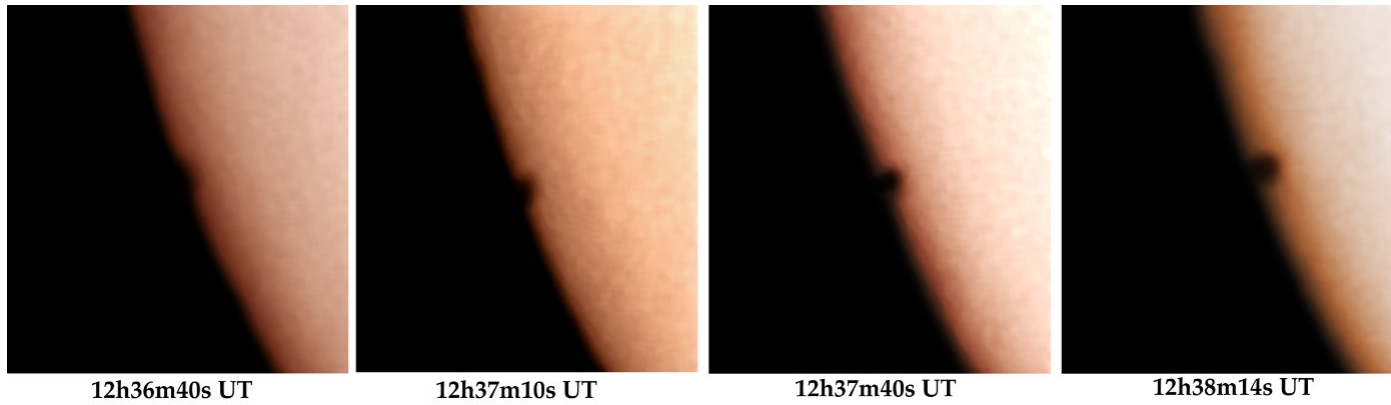
Trouver des coéquipiers pour cette virée ensoleillée en plein mois de novembre n'a pas été bien compliqué et nous nous sommes retrouvés à 7 le 8 novembre à l'aéroport de Charleroi (Belgique) pour le grand départ, direction Puerto Santiago, station balnéaire un rien sélecte située sur la côte sud-ouest de l'île. Le lendemain matin sur la terrasse, c'est la répétition générale rien que pour vérifier l'absence d'oubli de matériel, puis ce fut la chasse au site d'exception



▲ 1. Passage de Mercure du 11 novembre 2019. Télescope Maksutov-Cassegrain C90, diamètre : 90 mm, focale résultante : 1454 mm, $F/D=15,2$. Filtre Astrosolar gr 5, APN Sony Alpha 7R. Chapelet réalisé à partir d'une image toutes les 10 minutes. Photo : Philippe Morel, ACF/ObsCF.



Astronomie planétaire



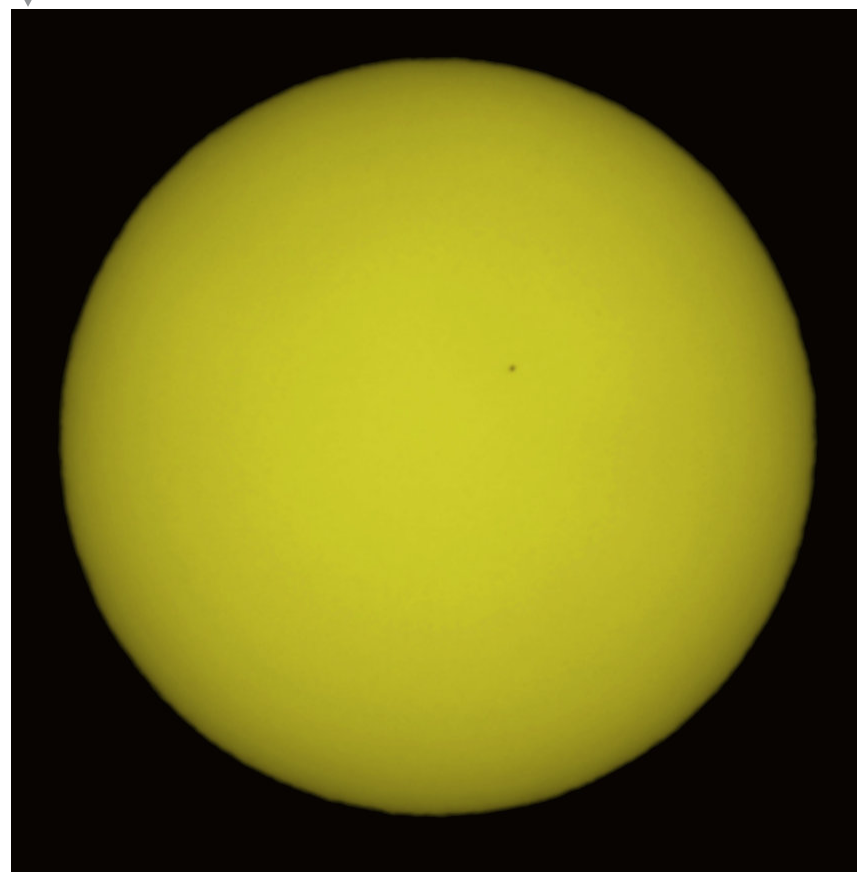
pour l'observation même si depuis notre résidence l'ensemble du phénomène était observable, sous réserve de l'absence de nuages. Le sud : trop venteux, sur place : pas de vent mais un risque de nuages l'après-midi surtout au-dessus de l'île de La Gomera placée juste en face. Nous nous rendons sur la côte nord-ouest, terminons l'après-midi sous la pluie ... et rentrons, à 40 km de là à Puerto Santiago à la tombée de la nuit, sous les étoiles. Dimanche 10 novembre nous montons sur le plateau pour la visite de l'observatoire du Teide et, comme prévu, pas un seul nuage mais une interdiction de s'y rendre pour l'observation. Au bas de la montée y conduisant, le Soleil se trouve derrière le Teide. C'est finalement à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de cet endroit qu'apparaît la perle rare : le Mirador de las Narices del Teide situé à 2 080 m d'altitude à l'avant du Pico Viejo avec un horizon sur la mer de nuages stagnant bien plus bas au-dessus de l'île de La Gomera.

Le 11 novembre, accompagné de Claude Pinlou et d'Eric Charbonneau, deux habitués des voyages "éclipses" départ à 7h30 pour le mirador où nous ne serons finalement que trois ; les quatre autres ayant succombé à la tentation d'observer le passage au bord de la piscine de notre résidence. Comme il fallait du léger et de la focale deux "collectors" ont été sortis des armoires : un C90 de 1 000 mm de focale et une Barlow Clavé x2 amenant l'ensemble à 1 454 mm de focale. Les images ont été réalisées au moyen d'un boîtier Sony Alpha 7R. L'ensemble était monté sur une Star Adventurer. Claude Pinlou a osé l'association ETX 125 sur Star Adventurer. Eric Charbonneau a choisi l'option téléobjectif de 300 mm + doubleur sur Astrotrac. Nous nous installons au pied d'un

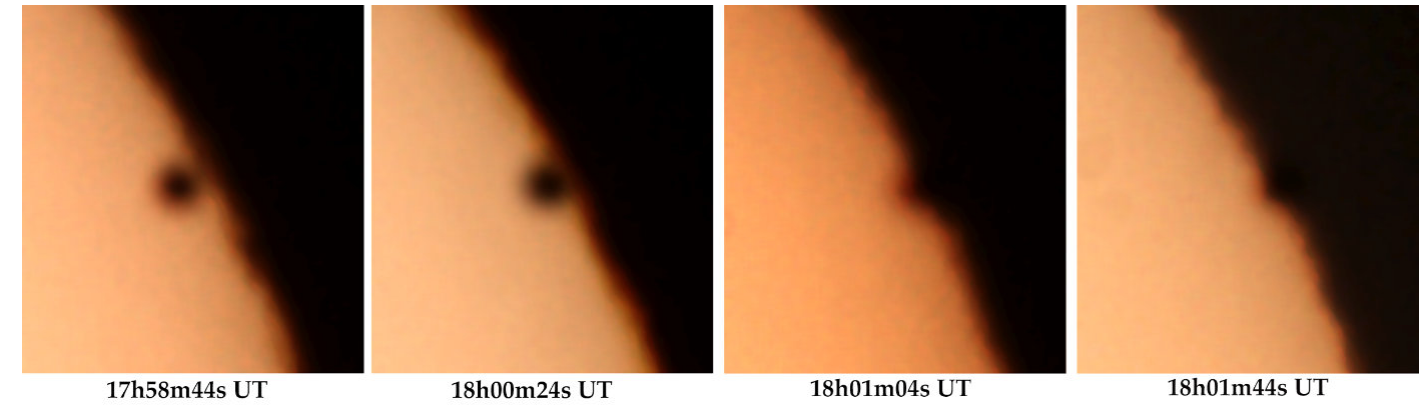
▲ *Quatre instants de l'immersion de Mercure. Télescope Maksutov-Cassegrain C90, diamètre : 90 mm, focale résultante : 1454 mm, F/D=15,2. Filtre Astrosolar gr 5, APN Sony Alpha 7R. Photo : Philippe Morel, ACF/ObsCF.*

monticule de lave nous protégeant de l'alizé puis commençons le pointage de nos équatoriaux par un Bigourdan "décalé" (réglage de la latitude utilisant le Soleil au levant et réglage de l'azimut sur le même Soleil près du méridien). Aucune diffusion mais une turbulence très variable mais en tous cas, bien moins importante qu'en bas tout comme la tem-

▼ *Un instant du passage de Mercure au foyer d'un télescope Meade ETX 125mm de 1900mm de focale. Filtre Astrosolar grade 3,8 + filtre Baader Continuum. Photo : Claude Pinlou, SAPC.*



Astronomie planétaire



pérature, bien plus supportable en altitude malgré les ardeurs de l'Astre des jours. Au C90, l'immersion et l'émergence font l'objet de deux séquences de prises de vue au rythme d'une image toutes les 2 secondes. Pour le reste du passage, durant 5h 29m ce fut une image chaque 30 secondes et, comme prévu, aucun nuage dans ce ciel coronal. Durant toute cette journée nous avons aussi été les "montreurs de Mercure" car le mirador est un point d'arrêt photo obligatoire du Pico Viejo et nombre de curieux nous y

ont rejoint ... ainsi que nos quatre collègues peu avant la sortie du disque de Mercure suivi d'un somptueux coucher de Soleil dans la mer de nuages ponctué d'un furtif rayon vert. Le 9 mai 2016 nous avons fui les nuages pour nous installer au sud du Danemark, cette fois à Tenerife. Il y a donc de bonnes chances qu'aux nuages métropolitains du 13 novembre 2032 nous substituions le ciel du printemps de l'île de la Réunion pour le prochain passage de Mercure.

▲ *Quatre instants de l'émergence de Mercure à environ 2° de hauteur. Télescope Maksutov-Cassegrain C90, diamètre : 90 mm, focale résultante : 1454 mm, F/D=15,2. Filtre Astrosolar gr 5, APN Sony Alpha 7R. Photo : Philippe Morel, ACF/ObsCF.*



▲ *Ambiance au pied du Pico Viejo dans l'attente du début du passage de Mercure. Photo : Claude Pinlou, SAPC.*